

d'histoire et à laquelle, en se groupant autour de nous, dans un geste d'amour, de reconnaissance et d'instinctive défense contre la barbarie menaçante, toutes les nations civilisées du monde viennent de rendre de nouveau un solennel hommage.

Tous nos soins doivent aller à cette culture française, qui est notre plus bel apanage et sera, si nous le voulons, le merveilleux instrument de notre rayonnement dans le monde.

L'évolution des faits et les nécessités économiques impliquent sans doute qu'une place de plus en plus large soit faite aux sciences physiques, chimiques et biologiques, mais ce serait une grave erreur de s'imaginer que le progrès de ces sciences positives soit indépendant de la culture classique, et l'on aurait tort certainement d'admettre aux études supérieures des candidats qui ne justifieraient pas d'une bonne formation générale.

La porte des facultés de médecine, en particulier, doit leur être " obstinément et radicalement fermée "; c'est le voeu que, très justement soucieux de dignité professionnelle, le syndicat médical de Paris a émis, dans son assemblée générale du 11 mai, après avoir été averti par une lettre du doyen de la faculté de médecine de Paris qu'un " grand nombre " de candidats demandaient à prendre des inscriptions ou des grades de doctorat dans ces conditions :

" Considérant que l'exercice de la profession médicale ne repose pas seulement sur des acquisitions d'ordre scientifique plus ou moins sujettes à révision ou à progrès, mais sur une éducation morale et philosophique que peuvent seules donner les études classiques sanctionnées par le baccalauréat ;

" Et que, au nom de l'égalité de tous les citoyens devant les lois, on ne saurait admettre que certaines personnalités, sous des influences diverses, soient dispensées de fournir la preuve des longues études nécessaires à l'obtention de ce diplôme et qu'on puisse ainsi établir une caste de privilégiés non justifiés :